

« Allah akbar » et « Le Consentement »

écrit par Jacques Lenormand | 24 octobre 2023



Place de la République, Paris le 22 octobre 23, photo parue

dans Le Figaro.

Le consentement

Que les cinéphiles veuillent bien m'excuser pour la déception ici causée : le titre de cet article n'a rien à voir avec le film homonyme de la réalisatrice Vanessa Filho, tiré du récit de Vanessa Springora sur sa relation toxique, quand elle avait 14 ans, avec l'écrivain Gabriel Matzneff, film qui vient de sortir en salles et qui sera programmé sur les petits écrans. Il paraît que la petite fille de Jacques Higelin, Kên Higelin, joue (mal, de plus étant laide paraît-il, et ayant 23 ans et non 14) le rôle de la jeune Vanessa, et que Jean-Paul Rouve, crâne rasé, joue (assez bien, dit-on, mais n'a pas la beauté séductrice ni l'élégance naturelle du vrai prédateur en cause) celui de G. Matzneff. Tout ça me laisse indifférent : il m'a suffi d'apprécier la descente en flamme du film qu'en a faite dans Causeur Jean-Paul Brighelli, que j'apprécie pour son intelligence, sa rhétorique de haut vol, son expérience et sa compétence, son humour, sa maîtrise des sujets qu'il traite et de ceux qu'il sait si bien maltraiter.

https://www.causeur.fr/vanessa-filho-le-consentement-l-emprise-en-gros-sabots-267847?utm_source=Envoi+Newsletter&utm_campaign=257f1f4891-Recap+de+la+semaine_COPY_0

Note de Christine Tasin : j'avais écrit un article sur l'utilisation/exploitation du pédéraste Matzneff et la malhonnêteté de la prétendue victime qui, des dizaines d'années après, exploite le filon : <https://resistancerepublicaine.com/2020/01/08/les-laches-gallimard-et-ministre-de-la-culture-veulent-tuer-matzneff-quand-ils-encensent-mahomet/>

Ce qui révolte aujourd'hui les résistants républicains que nous sommes est le consentement que la plupart des participants aux manifestations de dimanche 22 octobre place de la République à Paris, ont donné avec force aux musulmans en djihad ou "terroristes" islamiques. Et l'encouragement à ce djihad. Ces participants à la manif, regrettant de n'avoir pas pu participer aux massacres et aux diverses actions de djihad, ont affirmé aux journalistes présents à la République : «*Aujourd'hui on n'a pas crié « Allahu akbar (comme hier, sur la même place), mais on le pense très fort* » !

https://www.lefigaro.fr/politique/manifestation-propalestinienne-aucun-debordement-ne-sera-tolere-lors-du-rassemblement-dimanche-a-paris-pour-gaza-20231021?utm_source=CRM&utm_m

La veille, samedi 21, lors de la manifestation d'abord interdite par le préfet puis autorisée in extrémis par le tribunal administratif, qui désavouait ainsi le préfet, **le cri de guerre des musulmans en djihad** avait galvanisé les 4000 participants pro-palestiniens ayant répondu à l'invitation de CAP-JPO Europe Palestine et du NPA. Pour la manif du dimanche, la manifestation ayant été organisée par le «*collectif national pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens*», qui réunit une quarantaine d'organisations marquées à gauche dont le parti LFI, le mouvement Attac et les syndicats CGT et Solidaires, les consignes avaient été données aux participants de ne pas utiliser la relation au religieux (ne pas convoquer Allah) mais uniquement au politique (le droit des Palestiniens d'avoir un Etat et un territoire reconnu et l'interdiction à Israël de maintenir une population sous occupation). La consigne a plutôt été suivie par les participants, le cri de guerre n'a pas été martelé par la foule, mais on connaît

grâce aux reportages des journalistes la réalité : «**Aujourd'hui on n'a pas crié « Allahu akbar (comme hier, sur la même place), mais on le pense très fort » !**

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/allahu-akbar-place-de-la-republique-le-recit-de-la-manifestation-propalestinienne-autorisee-in-extremis-a-paris-20231020>

La signification de ces deux mots, ''Allahu akbar'' (leur traduction littérale est stupide et ne signifie rien : ''Le dieu est le plus grand'', c'est-à-dire ''le plus grand est le plus grand'' : difficile de faire plus con) cette signification est précise : **''Les musulmans sont les plus forts, nous vous attaquons ici-même, nous allons vous vaincre, vous dominer, vous convertir ou vous éliminer. A l'attaque ! ''**

Ce **cri de guerre** se lançait sur les champs de batailles lors des heurts entre armées formées, lors des raids sans avertissements lancés par les troupes des envahisseurs, lors des conquêtes arabes puis turques faites par les armées de l'islam. **Ce même cri de guerre accompagne les djihadistes** des califats autoproclamés depuis 2011 et accompagne les assassinats qu'on nous a appris à qualifier de ''terroristes'', que ce soit des assassinats de masse en salles de spectacles, en terrasses de cafés, en établissements scolaires, en ville et en bord de plage, en villages comme dernièrement en Israël, ou que ce soit des assassinats de personnes seules comme ces professeurs que l'actualité nous a fait connaître. **Il s'agit donc du cri des islamistes**, comme la propagande nous enjoint depuis quelques années de nommer les musulmans en action.

A la fois ce cri de guerre, lancé, crié, hurlé avec haine et violence, ou ''pensé très fort'' signe l'appartenance à

l'islam de celui qui le prononce, le crie ou le pense très fort : son auteur est un **musulman**. Il fait référence à Allah, le dieu des musulmans et au coran qui est la parole écrite de ce dieu.

Et à la fois ce même cri de guerre est celui des **islamistes**, ces armées arabes en conquêtes, des djihadistes de Daesh et de l'Etat islamique, des tueurs du Bataclan, celui lancé par Mohamed Merah, par les assassins des professeurs de Conflans-Ste-Honorine et d'Arras, par ceux du Hamas en opération le 7 octobre, etc. Ceux qui le crient ou le "pensent très fort" se définissent comme islamistes. Comme musulmans en action et non plus seulement en figuration ou en attente d'ordre de la bataille.

« C'est un cri d'islamistes » ! tiennent à préciser les malins pour tenter de nous embrouiller. S'il y a mort et sang versé puis dépôt de plainte et jugement, il y a risque de salir l'image de l'islam, il y a donc nécessité d'utiliser un autre nom que "islam" et celui de "islamisme", qui ne signifie rien et n'apparaît ni dans le coran ni dans l'histoire de l'organisation ni dans l'histoire des conquérants musulmans ayant pratiqué nombre d'assassinats et d'actes de "terrorisme", paraît un excellent paravent. Pour ces malins, il ne faut employer le mot "islam" que pour les actions positives et acceptables dans les pays en voie de conquête, et employer le mot "islamisme" lorsqu'il y a des actions musulmanes susceptibles de donner une image négative de l'organisation.

Ainsi, la foule fanatisée qui a crié "Allahu akbar" le samedi 21 a été priée, pour éviter de passer pour un rassemblement d'islamistes le dimanche, de se contenter de le "penser très fort" le lendemain, dimanche 22.

Le tout de passe-passe a fonctionné.

Le consentement a été donné, l'encouragement a été signifié,

les troupes ont été remotivées.

C'est ainsi que progresse l'islam en France : en cautionnant les appels à la haine, à la guerre, à la violence, au racisme et à l'antisémitisme, que les textes fondateurs de l'islam transmettent et diffusent dans les familles, les mosquées et lieux d'endoctrinement, et en cautionnant les massacres commis les musulmans traités officiellement d''islamistes'' mais ''pensés très fort'' comme des frères et martyrs à imiter lorsque l'occasion se présentera. En camouflant une armée d'islamistes en pieux musulmans. En camouflant sous le nom d''islam'' présenté comme celui d'une religion, une armée par ailleurs traitée d'islamisme, de djihadiste, de terroriste, etc.

Le consentement des musulmans à suivre l'exemple des ''pieux ancêtres'' (salaf) et à saluer les actes commis par les Frères actuels (tout en acceptant de les traiter en public d'islamistes et de terroristes et de jurer que « l'islam c'est pas ça ! », « ils ne sont pas de vrais musulmans ! », « ils portent tort à l'islam ! », « ils ne connaissent pas le vrai islam ! » etc.) contribue à forger chez les musulmans de France une armée d'apparence inoffensive mais qui ''pense très fort'' au coup d'après et très fort à la signification impérieuse de « Allahu akbar ! », ''les musulmans sont les plus forts et vont vous remplacer et conquérir tout le pays !''

https://www.lefigaro.fr/actualite-france/comment-la-communaute-musulmane-bute-sur-son-impuissance-contre-l-islamisme-20231020?utm_source=CRM&utm_medium=email&utm_campaign

Les musulmans en France vont-ils, enfin, condamner l'islam pour ce qu'il est et lui donner un autre nom, le nom d'une religion ?

On en a eu encore la confirmation dimanche 22 : la plupart des musulmans en France pensent en réalité ''très fort'' que ''islam'' et ''islamisme'' sont une seule et même organisation dans laquelle on peut différencier quelques degrés d'implication. S'ils ne le pensaient pas, il y a longtemps que les corans et hadiths auraient été expurgés des appels à la guerre, à la haine, à la violence, au racisme et à l'antisémitisme qu'ils contiennent, diffusent et transmettent. Longtemps que les partisans de la conquête de la France auraient été écrasés et virés par nos soi-disant amis de culture musulmane. Longtemps qu'il n'y aurait plus un seul signe visible de l'islam de conquête dans notre pays et que le grignotage du territoire aurait cessé.

La réalité est que ces musulmans qui ''pensent très fort'' au devoir de conquête par la prédication, à la da'wa, et qui ont appris à cacher du mieux possible leur consentement, pourtant réel, à la conquête par le djihad violent, sanglant, passé de mode et peu productif dans un tel environnement actuel en France, mais qui est encore pratiqué ici ou là, au gré de tel ou tel Frère, sont à la fois de vrais musulmans et de vrais islamistes.

Place de la République, dimanche, ils ont ''pensé très fort'' au modèle qu'est pour eux le Hamas et espéré qu'un jour peut-être, ici...